**Bienheureux Nicolas Barré (1621-1626)**

Vous êtes encore bien loin. Mais vous êtes encore bien loin de ces états. C'est pourquoi ne vous plaignez pas tant, et faites bien votre profit des grandes grâces que Dieu vous fait. Reconnaissez donc votre faute, résignez-vous, remerciez Dieu, taisez-vous; souffrez, soyez fidèle, ne vous violentez pas, soyez dans l'indifférence; contentez-vous; ayez patience, persévérez et attendez. Tous ces mots sont mystérieux et renferment en eux autant de pratiques différentes et de dispositions intérieures, qu'il faut vous découvrir brièvement.

Reconnaissez votre faute et frappez votre poitrine, comme étant coupable de vous être plainte de la conduite de Dieu sur vous, et d'avoir résisté à ses desseins et à ses volontés. Et ainsi, cessez et résignez-vous; et vous abandonnez à tout, sans distinction et sans réflexion. Étouffez les sentiments et les murmures de l'amour-propre. Et pour obliger Dieu davantage à vous assister et à vous gratifier de ses plus pures grâces, remerciez-le bien de toutes les faveurs qu'il vous a faites et qu'il vous fait; et de ce qu'il daigne rendre une pauvre misérable, et une indigne comme vous, participante de ses plus secrètes et **Miséricordieuses caresses**. Car, c'est ainsi qu'on appelle, dans le pays de la vérité et de la lumière divine, 9 ces amertumes, ces délaissements, ces impuissances et ces affreuses solitudes qui vous ont étonnées et vous étonneront encore, puisque vous n'êtes pas assez grande et assez forte pour les porter de bonne grâce et les recevoir pour ce qu'elles sont, c'est-à-dire pour des faveurs singulières et extraordinaires de Dieu.

Après ces mouvements intérieurs et ces actes divins, entrez dans les autres, qui vous feront avancer dans le dessein de Dieu. Taisez-vous donc, cessez de vous plaindre et mettez votre résignation et votre remerciement en pratique. Mais taisez-vous, et superficiellement quant à l'extérieur, et profondément quant à l'intérieur, afin que vous accomplissiez dignement et aux yeux de Dieu ce qui suit. Savoir: de souffrir et porter l'indignation de Dieu sanctifiante, qui l'anime contre vous afin de vous détruire, et sur votre destruction s'établir lui-même, en vous-même, tout divinement et surnaturellement. Si vous ne m'entendez pas présentement, ayez un peu de patience; les souffrances et les peines que Dieu vous fera subir vous en donneront une pleine intelligence: Les difficultés ouvrent l'intelligence…

Source : http://www.nicolasbarre.org/accueil.html